

# C'est l'ouïe qui l'a dit

## ■ Les débuts du basket chaillezais

Qui peut se vanter de reconnaître du premier coup, sur cette photo, Paul Craipeau ? Cette image du passé et beaucoup d'autres vous pourrez les découvrir en participant au cinquante ans du club de basket de Chaillé-sous-les-Ormeaux, samedi et dimanche prochain (lire page 35).



## ■ Chaillé-sous-les-Ormeaux

# 1958, il était une fois le basket...

Le club de basket de Chaillé a été créé en 1958 sous le nom d'Entente Sportive Chaillezaise. Paul Craipeau, l'actuel président des Galopins nesmysiens, faisait partie des pionniers qui, plein d'insouciance et d'enthousiasme, se lançaient dans cette aventure. Retour sur ses souvenirs.

Un petit rappel pour commencer ! La première fois où une activité basket s'est organisée à Chaillé remonte à l'immédiate après-guerre, à la fin des années 40. Michel Tessier (père), Ernest Giraudeau, Bernard Besse (sous réserve) et d'autres avaient créé une aire de jeu sur le terrain du Pont, à proximité du plongeur installé au-dessus de l'Yon. C'était le temps du slogan : «La santé par le sport !»

Petit à petit l'élan s'était brisé, surtout qu'il existait une équipe dans la commune voisine du Tablier. Fin 57, début 58, c'est les garçons de la troupe de théâtre qui étaient à l'initiative de redonner de la vie à cette activité.

De nombreuses personnes adhérèrent au projet, Paul fait appel à sa mémoire pour se remémorer les noms : «Le maire de l'époque, Louis Boileau, accepta la présidence, Léon Boileau était vice-président, Michel Tessier dirigeait l'équipe. Tout désigné par ses emplois d'institut et de secrétaire de mairie, Marcel Giraudeau prenait la place, on vous laisse deviner... de secrétaire, bien sûr ! J'ai peur d'en oublier parmi les dirigeants il y avait : Maurice Galipeau, Camille Brin, Jean Besse, Louis Martineau, Paul Craipeau (père), Louis Potier, Elie Laurent, le sacristain, Félicien Raymond...»

De mémoire, Paul, cite les joueurs : «Il y avait, André et Lionel Grollier, Serge Roblin, mon frère Michel... Du Tablier, un peu en perte de vitesse, arrivaient les frères Troquier, Victor

et Gérard Plissonneau. D'autres sont venus se joindre : Louis (dit Lili) Remaud, le boulanger, Louis (Lili) Chrétien, Armel Grollier, Philbert Cousinet, Gérard Simoneau, Jacky Herbert, Albert (dit Bébert) Gillaizeau, Hubert Guillet, Jean Amélineau...»

### Un terrain offert par le curé

L'effectif était là mais il manquait l'essentiel, le terrain. La surface était offerte par le curé de l'époque Théophile Violleau. Michel Tessier, de sa carrière, apportait à l'aide de son camion, gravier, gravats et sable et tous se retroussaient les manches pour niveler le terrain. Paul Craipeau (père) étant forgeron, il était tout désigné pour fournir l'armature métallique des poteaux, les menuisiers étaient sollicités pour les panneaux. Le coup de peinture était lui pour toutes les bonnes volontés. Il fallait attendre les années 60 ou 62 pour que le terrain soit bitumé.

La guerre d'Algérie, avec le départ de plusieurs joueurs, a bien failli porter un coup fatal à l'association. Heureusement, avec l'apport de joueurs de La Roche, elle a surmonté ces temps difficiles et dans les années 60, une équipe cadettes était engagée en championnat. Il est certainement bon de préciser qu'à cette époque Chaillé disputait les championnats de la FSCF (Fédération Sportive et Culturelle de France) qui faisait jouer les cadets contre les mêmes clubs en lever de rideau



Malgré des recherches, il existe peu de photos des débuts du club. Sur celle-ci, plus récente et tirée d'un calendrier, apparaissent toutefois, debout sur le banc, certains des participants à la première équipe cadette du club.

des matchs seniors, pour faciliter le transport. Le transport, parlons-en, les voitures étaient rares, l'essence chère, c'était des C4, des tractions, des B14. En début de saison, les déplacements étaient tirés au sort pour éviter les conflits. La liste des chauffeurs était ensuite inscrite dans le calendrier ronéotypé par le curé.

Les destinations peuvent paraître maintenant exotiques mais les adversaires à l'époque s'appelaient : La Vendéenne de la Roche, le Girouard, Curzon et des clubs toujours vivants comme Treize-Septiers, Ste Gemme-la-Plaine, les Moutiers-sur-Lay, Breuil-Barret (créé par l'abbé Caillaud, connu pour lancer des clubs dans les communes au fur et à mesure de ses affectations), St Réverend, Bournezeau, la Châtaigneraie...

Bien vite, les talentueux cadets qui s'entraînaient à chaque récréation déboulonnèrent leurs aînés. Ils avaient pour noms : Jean-Marie Guibert, Pierre Rochereau (fils), Bernard Francheteau, Michel Mazoué, Jean-Pierre Guillet, Claude Rousseau, Michel Plissonneau, Gérard Saubiez, Joseph Potier, Claude Craipeau et les frères Dahai, Robin, Grollier... Et portèrent les couleurs chaillezaise jusqu'à des finales départementales au Girouard. C'était déjà le début d'une autre époque !

Ces souvenirs ne sont exhaustifs et peuvent laisser poindre des erreurs, pardon, d'avance, à ceux qui pourraient relever des incohérences. Le but de cet article étant prioritairement d'informer les jeunes générations sur leurs attachants prédécesseurs. (voir photo en page 2)

## Les apprentis basketteurs en stage

La semaine dernière vous avez pu découvrir les benjamins, minimes et cadets qui terminaient leur stage d'avant saison. Les plus petits de l'école de basket, n'étaient pas oubliés et ont bénéficié eux aussi d'un stage de rentrée mardi 26 et mercredi 27 août.

Sous l'attentionnée direction de Stéphanie Bordet, la nouvelle présidente du club, ces enfants de 5 à 8 ans se sont initiés aux joies du basket.

Par chance, ces deux journées, bien remplies, de stage se sont révélées ensoleillées. Le

matin ils ont travaillé les fondamentaux du basket (la passe, le dribble et le shoot) sous forme de jeux collectifs et d'ateliers ludiques. L'après-midi, une fois le pique-nique terminé, ils ont arpenté «la Coulée verte» située à quelques encablures de la salle pour un jeu de l'oie et une chasse au trésor en plein air.

Pour finir l'après-midi, retour à la salle, avec des petits matchs où, c'était facile à constater, les petits participants avaient les jambes bien lourdes après une dure journée de courses effrénées.



Sous forme de jeux, les petits de l'école de basket ont découvert les plaisirs d'un sport collectif très complet.